



**UN CLOWN  
AU PURGATOIRE**

AVEC **LUCIE VALON**  
MISE EN SCÈNE  
**CHRISTOPHE GIORDANO**

**Contact diffusion :**

**Edwige DOUSSET** - [doussetedwige@gmail.com](mailto:doussetedwige@gmail.com) – 06 13 43 11 29

**Contact Administration :**

**FORMART** - **Jean-Baptiste PASQUIER** - [jeanbaptiste@bureau-formart.org](mailto:jeanbaptiste@bureau-formart.org)

[www.rive-ulterieure.com](http://www.rive-ulterieure.com)

Un Spectacle de **Christophe Giordano et Lucie Valon**

avec **Lucie Valon**  
mise en scène **Christophe Giordano**

lumière **Xavier Baron**  
son **Christophe Giordano**

## **Production**

Compagnie La Rive ultérieure  
Avec le soutien du théâtre Le Granit, scène nationale de Belfort

## **CREATION**

du 9 au 21 décembre 2008  
Au **Théâtre de l'Aquarium** – la Cartoucherie – Paris

## **Tournée**

Du 1 au 4 Décembre 2009  
**Nouveau Théâtre de Besançon**

Le 12 Mars 2010  
**au théâtre de l'Agora – Evry**

Les 25 (14h15), 26 Mars (20h30) 2010  
Agglomération de **Montargis**

Les 19, 20 octobre 2010  
**La Halle aux Grains – SN de Blois**

# BLANK

**Blank** 1/ page blanche, casier vierge, espace vide, laisser des blancs, cartouche à blanc, faire chou blanc, se sentir la tête vide, trou de mémoire, air complètement déconcerté ou ahuri...

2/ «About : Blank» : formule consacrée par la novlangue informatique pour signifier le «bug», autrement dit la panne, l'impasse.

Après avoir affronté les enfers dans le spectacle **Dans le rouge** inspiré par le triptyque de *La divine comédie* de Dante et créé au Théâtre de l'Aquarium en 2006, Lucie Valon revient pour un 2ème volet avec sa dernière création *Blank*.

**Un clown venu des enfers, sème le trouble au purgatoire, lieu d'expiation des âmes médiocres, lieu dévolu à l'attente immuable d'un jugement.**

**Soumis à des épreuves absurdes et à des brimades grotesques, il se risque à de petites subversions dans l'espoir de maintenir un semblant de liberté...**

**Pourra-t-il s'en sortir, devra-t-il "jouer le jeu" ?**

*Comment dire le monde et son incohérence ? On le sait, c'est une vieille histoire : seuls les bouffons et les clowns peuvent dire la vérité avec une certaine impunité. Lucie Valon a donc endossé l'habit de clown pour nous dire nos quatre vérités.*

**Jean-Pierre Han**  
**Les lettres françaises pour *Dans le rouge* - mars 2007**

## UN CLOWN AU PURGATOIRE



Après **DANS LE ROUGE**, traversée des Enfers, (Théâtre de l' Aquarium 2006 / 2007), voici **BLANK** : le deuxième volet de la trilogie que nous proposons.

Notre personnage clownesque : **Gaïa**, s'apprête à présent à découvrir le Purgatoire...

*« Impensable de lire les Chants de Dante, dit Mandelstam, sans les attirer vers l'époque contemporaine. C'est dans cette intention qu'ils ont été écrits. Ils sont des appareils à capter l'avenir. Ils appellent un commentaire au futur. »*

En effet, ce n'est pas tant le contenu que la modernité du propos de Dante qui nous inspire – sa façon de dénoncer les travers de son époque et d'examiner l' « Homme » sans détour. « La divine comédie » a été pour nous le point de départ, le déclencheur de notre envie de réaliser un triptyque autour de l'Enfer, du Purgatoire et du Paradis afin de voir comment ces thèmes résonnent pour nous quand on les transpose à l'époque actuelle. A la différence de « Dans le Rouge » où nous avons des textes de départ et une idée précise du trajet à emprunter, notre premier désir pour « BLANK » a été de partir du plateau, d'improviser, laissant le clown nous guider dans la construction du spectacle. En cela les deux productions se complètent tout en gagnant dans l'épure. Le jeu clownesque s'est développé avec en filigrane le mot Purgatoire et ce qu'il évoque dans le monde d'aujourd'hui : le malheur de dépendre humainement de tant de dossiers sur lesquels on ne peut jamais s'expliquer à fond, la dépendance face au bon vouloir d'une instance supérieure abstraite, l'attente comme mode de vie qui fait qu'on en oublie nos désirs, le mélange détonnant d'être tantôt un cas à part, tantôt un numéro comme les autres... Le clown tend par nature vers le subversif. Dans ce qu'il a d'imprévisible et d'incontrôlable, il met à jour nos leurres et nos compromis. En même temps, Il nous permet de distancier le réel et nous emmène vers un univers parallèle qui fonctionne comme une parabole du nôtre.

### PURGATORIO

Le purgatoire... lieu d'expiation des âmes médiocres, lieu d'attente et de questionnements, d'espoir voué à l'échec, au report indéfini, lieu de solitude, dévolu au ressassement interminable d'une faute dont on ne sait plus même si elle a été commise. Le Péch e ayant aujourd'hui plutôt disparu de la conscience moderne (pour certains) il ne nous reste plus qu'à nous sentir coupables sans savoir de quoi ni pourquoi. Nous abordons ce thème de façon décalée en opposant à Gaïa un monde absurde et déshumanisé, un Purgatoire contemporain rempli d'épreuves abstraites et castratrices où il faut qu'elle tente de se frayer un chemin et où dans un temps suspendu peut naître le rire. « Le purgatoire – est une figure de l'espoir : tout n'est pas joué à ta mort, c'est-à-dire : mort, tu joues encore ton destin. Tu joues encore. » - Georges Didi-Huberman nous donne ici les clés d'un rire encore possible pour les âmes mortes de notre moderne purgatoire. Un rire nécessaire pour garder une forme de lucidité, et qui permet à Gaïa une forme de résistance.

## LE PROJET

**Dans le Rouge**, porteur de textes et de revendications est conduit par un personnage haut en couleurs : Gaïa, venue pour découvrir un enfer mythologique et qui se trouve confrontée à un enfer d'aujourd'hui, un enfer ordinaire.

**Blank**, lui, met en scène l'errance de Gaïa dans le labyrinthe sans fin du purgatoire – où des règles absurdes la poussent à chercher toutes les petites subversions possibles et imaginables pour maintenir un semblant de liberté. Le code de jeu est tout en contrastes : physique et intime, gestuel et affectif, tout en écarts et en balbutiements...

L'écriture scénique est le produit d'une recherche conjointe du clown et du metteur en scène, un travail sur l'instant, fait de propositions et de constructions alternées où tous deux essaient de capturer l'imprévisible, qu'on traque pour lui proposer des passages obligés, en le concentrant sur du presque rien. Pour ensuite l'appivoiser, le retravailler jusqu'à en redécouvrir la fraîcheur, la spontanéité, indispensables au clown. Il y a ensuite tout un travail en dehors du plateau : recherches dramaturgiques, travail de construction grâce aux répétitions qui sont filmées puis analysées. Cela nous permet de sauvegarder le premier jet et d'en faire un référent sur lequel on peut alors construire. Petit à petit des ébauches se mettent en place, des éléments se superposent, les situations dramatiques se précisent, le spectacle prend forme et le sens scénique se révèle.

## GAÏA, FIGURE CLOWNESQUE

« **Cette ombre qui a peur d'elle-même** » : C'est cette vision de Dante d'après Mandelstam qui nous a inspiré un personnage décalé, maladroit, perdu, un petit Dante Alighieri, « un porteur d'ailes » qui avouerait sa faiblesse sans pudeur.

Malgré sa peur ou sa timidité, Gaïa peut devenir dans l'instant brutale, excessive, voire cruelle... Ses réactions sont pures et soudaines, elles ne passent pas par le prisme de l'éducation et des conventions. En cela elle est profondément subversive.

Dans ce purgatoire, rien n'est vraiment rassurant, tout est fait pour déstabiliser ; les repères habituels sont perdus. L'ingénuité de Gaïa rend encore plus cruelles les épreuves qui lui sont infligées en mettant en relief leur acharnement et leur logique illogique.

Comment réagit-on face à une situation inextricable, lorsqu'on est dans l'impasse ?

Gaïa représente charnellement cette interrogation. Pourquoi est-elle là ? Ne devrait-elle pas ? A-t-elle le droit d'y être ? N'est-elle pas coupable d'être là ? Sa seule force sera de tout découvrir comme une première fois, d'avoir une candeur à toute épreuve. Candidus, en latin signifie *blanc* : elle sera vêtue de blanc des pieds à la tête, pour souligner l'opposition avec l'univers sombre et hostile qu'elle doit traverser.



## LE LANGAGE

Un langage qui part « *de la nécessité de parole beaucoup plus que de la parole déjà formée. Mais trouvant dans la parole une impasse, il revient au geste de façon spontanée. (...) Il refait poétiquement le trajet qui a abouti à la création du langage.* » Antonin Artaud Nous voulons donc que le langage soit déconstruit, parcellaire, morcelé. Le personnage « s’emmêle les pinceaux » lorsqu’ il veut formuler une idée. Parfois un mot jaillit - lapsus ou maladresse - parfois un mot restera non dit et fera place au silence laissant le clown dans ce qui lui va le mieux- l’état déconcerté...

Le langage, ainsi traité, est d’une certaine façon plus violent que s’il était articulé. Les mots, inaudibles, marmonnés, accouchés en quelque sorte nous ramèneront au corps, aux gestes et aux mimiques et ainsi nous jetteront plus puissamment au coeur de ces situations « *purgatoires* ».

Textes de **Christophe Giordano** et **Lucie Valon**



## L'équipe Artistique



### Lucie Valon

Après s'être formée à l'école du Théâtre National de Strasbourg, dont elle est sortie en 2001, Lucie Valon joue dans *Transit 02 : nuit Kafka* mis en scène par Jean-Christophe Bailly, *Od ombra do omo*, sous la direction de Lukas Hemleb. L'année suivante, elle joue au Théâtre National de Chaillot *Des chimères en automne ou l'impromptu de Chaillot* d'Alain Porchiantz et Jean-François Peyret, mis en scène par ce dernier. En 2004, elle participe à la semaine de l'aide à la création d'œuvres dramatiques au Studio-Théâtre de la Comédie Française, par des lectures dirigées par Françoise du Chaxel, Jean-Pierre Han, Jean-Pierre Jourdain et Françoise Lebrun. Vient ensuite *J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne*, de Jean-Luc Lagarce, mis en scène par Joël Jouanneau, et *L'histoire vraie de la Périchole*, d'après Offenbach, dirigée par Julie Brochen au Théâtre de l'Aquarium.

En 2005, elle écrit *Dans le rouge*, d'après La divine comédie de dante, et crée le spectacle au théâtre de l'Aquarium. Le deuxième volet du triptyque, *BLANK*, est écrit en 2007.

### Christophe Giordano

Formé à l'Ensatt puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. Il joue dans *Forêt dans l'œil*, pièce écrite et mise en scène par Benoît Lepecq (1989), dans *Haute surveillance* de Jean Genêt, mis en scène par Paco Cabezas (1993), *La cagnotte* d'Eugène Labiche, sous la direction de Julie Brochen (1994). Sous la direction de Gildas Milin, il joue dans *Dans la jungle des villes* de Bertolt Brecht (1992), *La misère du monde* de Pierre Bourdieu (1995), *L'ordalie* (1995) et *Le triomphe de l'échec* (1997), pièces écrites par Gildas Milin. Lors du festival d'Avignon en 1994, il joue dans la cour d'honneur *Henri IV* mis en scène par Stuart Seide ; ce dernier fera également appel à lui cinq ans plus tard pour *Le gardien* d'Harold Pinter. Il joue dans les mises en scène d'Alain Millianti : *Chabada (bada)* de Fanny Mentré (1996), *Le festin après la peste* de Jean Genêt et Fanny Mentré (1999), *Sainte Jeanne des abattoirs* de Bertolt Brecht (1999), *Les fausses confidences* de Marivaux (2002). En 2004, il joue dans *Lisa 1 et 2*, pièce écrite et mise en scène par Fanny Mentré. Paul Desvaux fait appel à lui pour *Les Brigands* de Schiller (2005) et *L'orage* d'Ostrovski (2006). En 2007, il joue sous la direction d'Anne Monfort dans *Sous la glace* de Falk Richter.

En 2006, il met en scène *Dans le rouge*, écrit et joué par Lucie Valon. Il écrit ensuite avec elle *BLANK* en 2007 .

## Xavier Baron

Autodidacte issu de l'école Boule, il fait ses premiers pas comme assistant de Marie Nicolas, Philippe Berthomé et Joel Hourbeigt. Il rencontre Lukas Hemleb en 2000 à la MC93 lors de la création de *Od Ombra, Od omo*, un montage autour de la Divine Comédie de Dante. Il collabore lors des mises en scène de Lukas Hemleb : *Le Dindon* de Feydeau à la Comédie Française (2003), *Titus Andronicus* de Shakespeare à la MC Bourges (2004), *Pessah* de Laura Forti au Théâtre des Abbesses (2004), et au *Misanthrope* de Molière à la Comédie Française (2007). Il participe aux créations des opéras *La Clémence de Titus* de Mozart lors du Festival international d'art lyrique d'Aix en Provence (2005) et *Telemaco* de Scarlatti au festival de Schwetzingen (2005). Il travaille avec Philippe Ulysse pour *On n'est pas si tranquille*, montage de textes d'après Pessoa au CDN Montreuil et *Prologue au drame de la vie* de Valère Novarina au Festival Vincennes et à la Maison de la poésie. Il collabore avec Julie Recoing pour *Phèdre* de Sénèque au Théâtre des Amandiers à Nanterre (2005), avec la compagnie R'n B à la MC 93 pour *La cabale des dévots* de Boulgakov (2006), et avec Georges Lavaudant pour *Les Cenci* au Théâtre de l'Odéon (2007).

Il assiste AJ Weissbard pour les créations de Bob Wilson : *Quartett* de Heiner Müller au Théâtre de l'Odeon (2006) et *Faust Charles Gounod* au Teatr Wielki à Varovie.

En 2008, il crée la scénographie et la lumière d'*Alphonse* de Wajdi Mouawad, mis en scène par François Leclère au Festival La scène au vert et Confluences et *Les enfants ont-ils le temps ?* de Philippe Crubézy, mise en scène d'Anne Contensou au Théâtre de l'Est Parisien.

## Alban Guillemot

S'étant formé à la réalisation sonore pour le spectacle vivant, il aime explorer des univers suggestifs à mi-chemin entre le paysage sonore et le documentaire artistique ; il partage ses recherches entre la conception de dispositifs scénographiques d'écoute et la réalisation d'univers sonores pour le théâtre. Il participe aux activités du collectif ZEM à Lyon.



### Contact diffusion :

Edwige DOUSSET - [doussetedwige@gmail.com](mailto:doussetedwige@gmail.com) - 06 13 43 11 29

### Contact Administration :

FORMART - Jean-Baptiste PASQUIER - [jeanbaptiste@bureau-formart.org](mailto:jeanbaptiste@bureau-formart.org)

